

Pôle communication
Tél. : 24 66 40

Vendredi 30 avril 2021

INFO PRESSE

Opération « Changeons les règles »

Initiée par le gouvernement et le vice-rectorat de la Nouvelle-Calédonie, l'opération « Changeons les règles » a une double ambition : aider les jeunes filles en situation de précarité menstruelle et favoriser une approche bienveillante de la puberté.

Ce programme expérimental, coordonné par le Comité 3E, en collaboration avec le vice-rectorat, la direction de l'Enseignement, l'Agence sanitaire et sociale et l'association CP2S, est déployé cette année auprès de trois collèges engagés dans la démarche 3E et d'un bassin pilote à Rivière-Salée associant deux écoles primaires, un collège et un lycée.

À la suite d'une enquête diagnostic menée en octobre 2020 auprès d'élèves scolarisés dans les établissements du bassin pilote, un groupe de travail, piloté par le Comité 3E (Égalité à l'éducation à l'école) et composé d'experts du vice-rectorat, de la direction de l'Enseignement, de l'Agence sanitaire et sociale (ASS) et du Comité de promotion de la santé sexuelle (CP2S), a proposé de mettre en œuvre les actions suivantes :

- des séances de sensibilisation aux élèves sur la puberté en général et les menstruations en particulier ;
- la création d'un livret pédagogique, en collaboration avec des élèves volontaires, intitulé « Changeons les règles » ;
- la réalisation d'un vade-mecum à destination des enseignants des cycles 3 et 4 pour évoquer le sujet de la puberté et des menstruations avec leurs élèves, conformément aux attentes des programmes scolaires.

L'ensemble de la démarche s'inscrit dans un objectif de réussite scolaire et personnelle des élèves, et de promotion de l'égalité filles garçons.

Les séances d'information aux élèves de CM2, de sixième et de seconde

Dès cette année, des séances de sensibilisation et de discussions seront animées par l'association CP2S au sein des établissements scolaires pilotes. Une intervention aura également lieu auprès des internes du lycée professionnel Petro-Attiti avec le soutien des clubs Kiwanis de Païta et de Nouméa.

Ces séances ont vocation à transmettre des informations adaptées à la compréhension des élèves et à leurs préoccupations sur les notions de puberté et d'hygiène intime et à lever le tabou des règles.

Les objectifs principaux des séances pour les élèves sont :

- identifier les modifications physiques et psychologiques lors de la puberté chez les filles et les garçons ;
- comprendre comment respecter son corps et celui des autres ;
- s'approprier les principes d'une bonne hygiène intime dont la gestion des protections

- périodiques ;
- identifier des personnes ou des lieux ressources pour trouver de l'aide en cas de difficultés.

Les sujets abordés seront la puberté, les menstruations, les protections périodiques, l'hygiène corporelle, les moqueries, la gêne, les personnes et lieux ressources, etc..

Les échanges se dérouleront en classe non mixte afin de favoriser la libération de la parole, et seront suivis d'un temps de regroupement filles-garçons afin que chacun puisse prendre conscience des préoccupations de l'autre sexe. Informer les garçons sur les menstruations doit participer à lever les tabous et permettre aux filles de se sentir moins isolées voire stigmatisées lors de leurs règles.

À l'issue de ces séances de formation, des protections périodiques seront distribuées gratuitement aux jeunes filles grâce à un partenariat avec la société Cellocal.

Les établissements scolaires pilotes

Il s'agit des quatre établissements du bassin de Rivière-Salée qui ont participé à l'enquête diagnostic en 2020 :

- école primaire Maurice-Devambez
- école primaire Marguerite-Arsapin
- collège de Rivière-Salée
- lycée professionnel Petro-Attiti

Trois autres collèges ont intégré le projet :

- collège des Portes de Fer (Nouméa)
- collège de Boulari (Mont-Dore)
- collège Louise-Michel (Païta)

Quelques indicateurs issus de l'enquête diagnostic

- 14 % des élèves ont répondu ne pas savoir pourquoi les filles ont leurs règles
- 20 % pensent que les règles sont sales, 5 % que c'est une maladie
- 22 % n'osent pas en parler
- 23 % des jeunes filles vivent mal les menstruations
- 77 % savent qu'il faut utiliser une protection périodique, mais 11 % ont recours à des solutions alternatives (chiffons, papier journal...)

* *
*